LECTURE DÉCOUVERTE N° 20

Tourisme en Touraine en 1624

Yves Cogoluègnes

[Saisie et mise en forme : Colette Maunet ; notes complémentaires : Jean-Paul Pineau]

Cette Lecture Découverte est l'analyse d'un livre de François Des-Rues (1575 ?-1633)[1] qui a pour titre « *Singularitez des villes de France* » et qui propose une description à caractère touristique de la France au début du 17e siècle. Le titre complet de l'ouvrage est : *« Descriptions contenant les antiquitez, fondations et singularitez des plus célèbres villes, chasteaux, forteresses, églises, temples, abbayes et places remarquables du royaume de France avec les choses les plus mémorables advenues en iceluy.*

Il s'agit, en fait, d'un guide de voyage dans la France de l'époque, qui a connu de nombreuses rééditions entre 1605 et 1624 (sous les règnes d'Henri IV et de Louis XIII). L'exemplaire qui est entre nos mains, dont la reliure date du 20e siècle, bien que sans date, correspond probablement à l'édition de 1624, imprimée par David Geoffroy, imprimeur rue des Cordeliers à Rouen[2]. Il est au format in-8 (en quelque sorte un livre de poche de 17 cm sur 10 cm, pratique pour le voyage) et compte 350 pages. Il est écrit bien sûr en français de l'époque et sa typographie est quelque peu fantaisiste et déroutante, en tout cas peu soignée.

Le livre était bien destiné à un public français mais il ne négligeait pas les lecteurs étrangers comme le montre très curieusement la prière dominicale (le Notre-Père) traduite en neuf langues à la fin de l'ouvrage : italien, « Autriche », « Tuscine[3] », latin, espagnol, portugais, français, breton et bas breton (!).

Le texte met en évidence en permanence l'histoire religieuse des lieux décrits et à la fin de l'ouvrage figure un catalogue détaillé des archevêchés et des évêchés de la France[4].

Par contre, il n'existe pas d'index qui permettrait de retrouver aisément les pages de descriptions des régions ou des villes.

En plus du frontispice, la *« description »* est illustrée d'un portrait du jeune Louis XIII[5], de six cartes en pleine page et de dix-sept bois gravés représentant dix-sept villes remarquables dont Tours[6]

---

[1] François Desrues, qui se fait appeler aussi François Desrues de Villedieu, était, en 1602, receveur général des finances à Soissons (https://data.bnf.fr/fr/10467199/francois_des_rues/).

[2] *Idem* (https://data.bnf.fr/fr/10467199/francois_des_rues/).

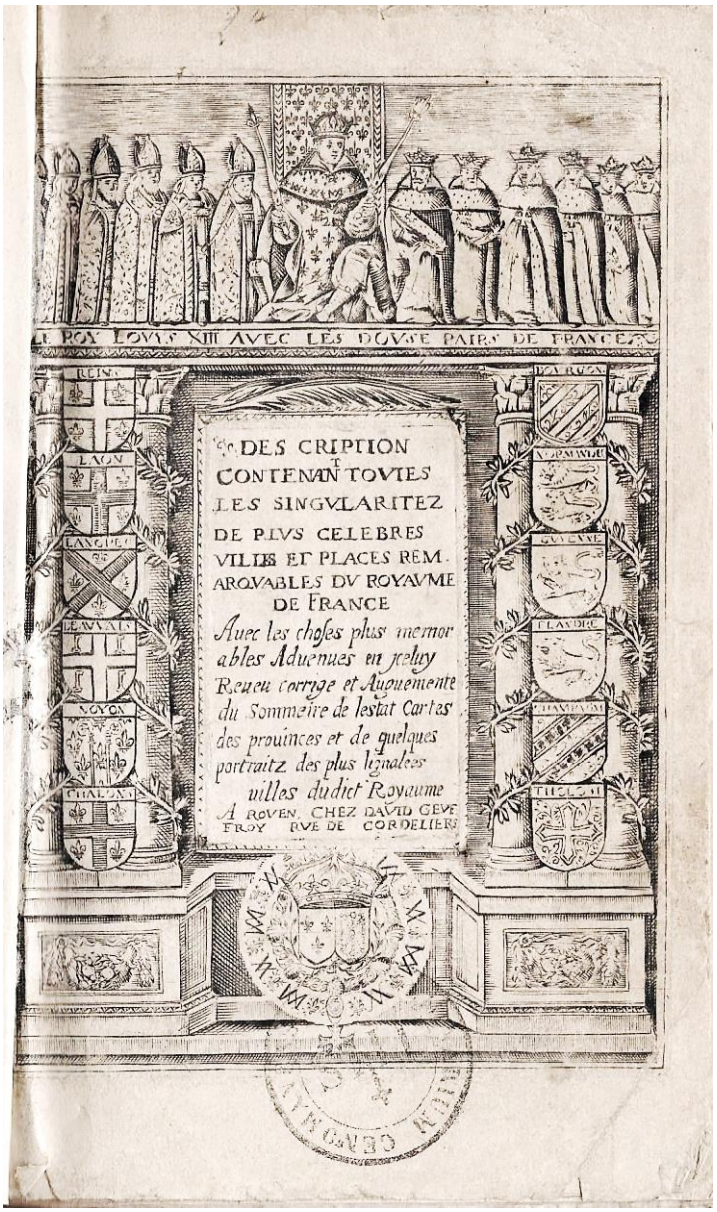
[3] Toscan ancien (étrusque).

[4] On vérifie bien que l'archevêché de Tours comprenait la Touraine, le Maine, l'Anjou et la totalité de la Bretagne. Ce n'est qu'au milieu du 19e siècle qu'un archevêché fut créé en Bretagne.

[5] En 1624, Louis XIII a 23 ans.

[6] Les 16 autres villes citées comme remarquables sont : Paris, Orléans, Troyes, Amiens, Bourges, Angers, Rouen, Poitiers, Clermont, Metz, Dijon, Marseille, Avignon, Toulouse, Bordeaux et Bayonne. Les frontières du royaume de France n'étaient forcément pas les mêmes.

La Touraine est décrite de la page 145 à la page 155 du livre. Nous présentons ci-après chacun des chapitres *in-extenso,* puis nous reproduisons le texte en français moderne pour faciliter la lecture. Vous serez sans doute étonnés par la liste des lieux remarquables, tout autant que par l'histoire qu'en propose l'auteur.

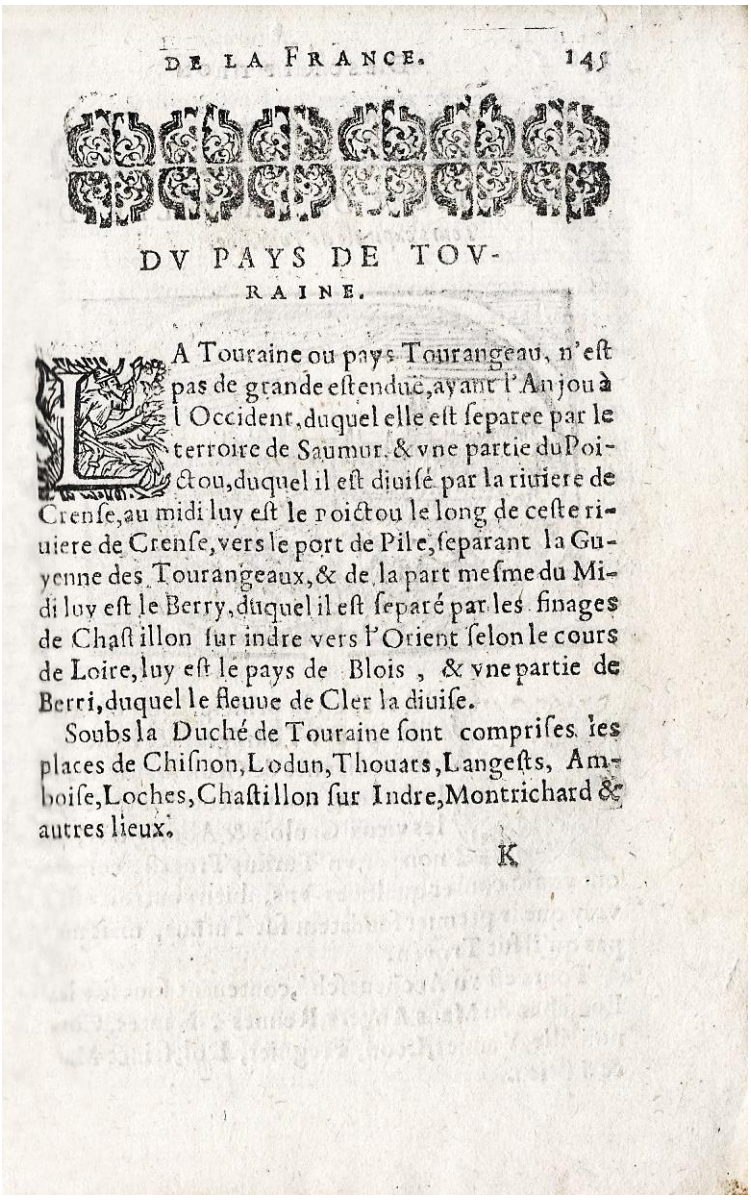


DESCRIPTION CONTENANT TOUTES LES SINGULARITÉS DE PLUS CÉLÈBRES VILLES ET PLACES REMARQUABLES DU ROYAUME DE FRANCE

Avec les choses plus mémorables advenues en icelui revu corrigé et augmenté du sommaire de l'état cartes des provinces et de quelques portraits des plus signalées villes dudit Royaume

A ROUEN, CHEZ DAVID GEOFFROY, RUE DE CORDELIERS

[Ce frontispice présente le roi Louis XIII très jeune,
encadré à droite et à gauche des douze pairs de France.]



DE LA FRANCE. 145

DV PAYS DE TOVRAINE.

LA Touraine ou pays Tourangeau, n'est pas de grande estenduë, ayant l'Anjou à l'Occident, duquel elle est separee par le terroire de Saumur. & vne partie du Poictou, duquel il est diuisé par la riuiere de Crense, au midi luy est le Poictou le long de ceste riuiere de Crense, vers le port de Pile, separant la Guyenne des Tourangeaux, & de la part mesme du Midi luy est le Berry, duquel il est separé par les finages de Chastillon sur indre vers l'Orient selon le cours de Loire, luy est le pays de Blois, & vne partie de Berri, duquel le fleuue de Cler la diuise.

Soubs la Duché de Touraine sont comprises les places de Chisnon, Lodun, Thouars, Langests, Amboise, Loches, Chastillon sur Indre, Montrichard & autres lieux.

K

DU PAYS DE TOURAINE

« La Touraine ou pays Tourangeau, n'est pas de grande étendue, ayant l'Anjou à l'Occident, duquel elle est séparée par le terroir de Saumur et une partie du Poitou, duquel il est divisé par la rivière de Creuse, au midi lui est le Poitou le long de cette rivière de Creuse, vers le port de Pile, séparant la Guyenne des Tourangeaux, et de la part même du Midi lui est le Berry, duquel il est séparé par les finages de Châtillon-sur-Indre vers l'Orient selon le cours de Loire, lui est le pays de Blois, et une partie de Berry, duquel le fleuve de Cher la divise.

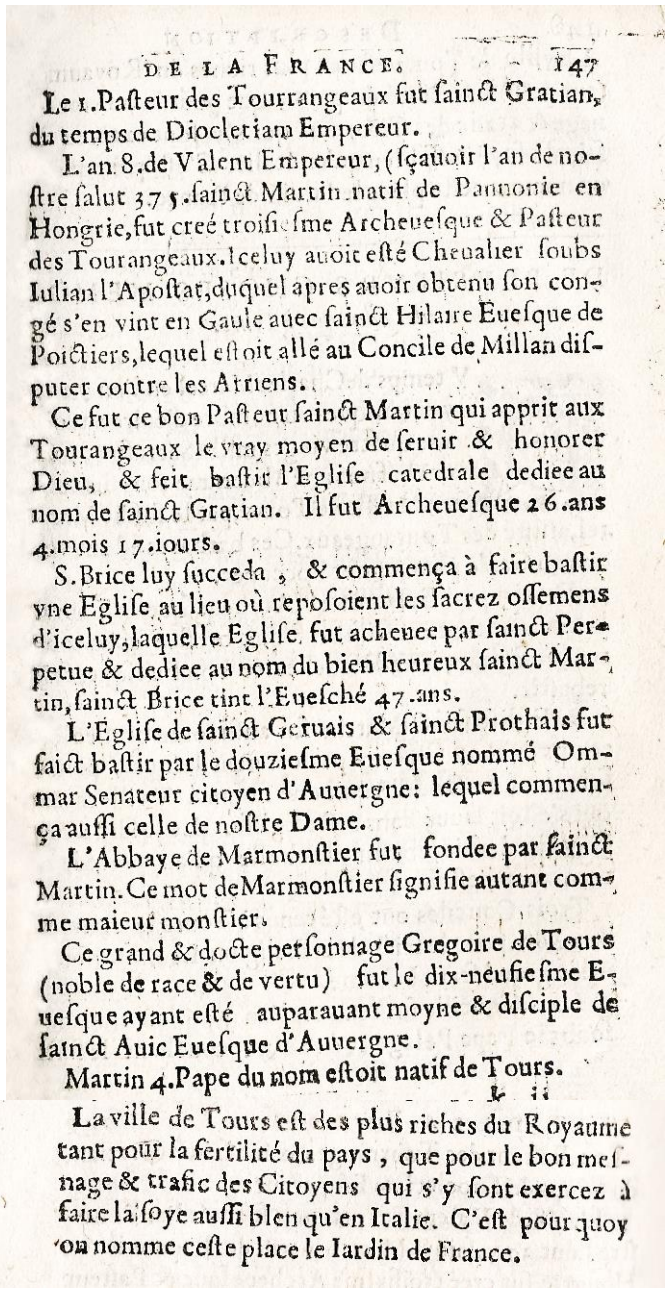
Sous le Duché de Touraine sont comprises les places de Chinon, Loudun, Thouars, Langeais, Amboise, Loches, Châtillon-sur-Indre, Montrichard et autres lieux ».

146 DESCRIPTION

FONDATION DE LA VILLE DE *Tours capitale de Touraine.*

TOVRS est la principale & capitale ville du pays Tourãgeau, & l'vne des plus anciennes de Gaule, bastie sur le Loire long temps deuant Troye par les vieux Gaulois & Aborigines, & non par vn Turnus Troyen, comme ont voulu conter quelques-vns, bien pourroit estre vray que le premier fondateur fut Turnus, mais non pas qu'il fut Troyen.

Tours est vn Archeuesché, contenant sous soy les Eueschez du Mans Angers, Rennes, Nantes, Cornoüaille, Vannes, Leon, Tregnier, Dol, sainct Malo & S. Brieu.



DE LA FRANCE. 147

Le 1. Pasteur des Tourrangeaux fut sainct Gratian, du temps de Diocletiam Empereur.

L'an 8. de Valent Empereur, (sçauoir l'an de nostre salut 375. sainct Martin natif de Pannonie en Hongrie, fut creé troisiesme Archeuesque & Pasteur des Tourangeaux. Iceluy auoit esté Cheualier soubs Iulian l'Apostat, duquel apres auoir obtenu son congé s'en vint en Gaule auec sainct Hilaire Euesque de Poictiers, lequel estoit allé au Concile de Millan disputer contre les Ariens.

Ce fut ce bon Pasteur sainct Martin qui apprit aux Tourangeaux le vray moyen de seruir & honorer Dieu, & feit bastir l'Eglise catedrale dediee au nom de sainct Gratian. Il fut Archeuesque 26. ans 4. mois 17. iours.

S. Brice luy succeda, & commença à faire bastir vne Eglise au lieu où reposoient les sacrez ossemens d'iceluy, laquelle Eglise fut acheuee par sainct Perpetue & dediee au nom du bien heureux sainct Martin, sainct Brice tint l'Euesché 47. ans.

L'Eglise de sainct Geruais & sainct Prothais fut faict bastir par le douziesme Euesque nommé Ommar Senateur citoyen d'Auuergne: lequel commença aussi celle de nostre Dame.

L'Abbaye de Marmonstier fut fondee par sainct Martin. Ce mot de Marmonstier signifie autant comme maieur monstier.

Ce grand & docte personnage Gregoire de Tours (noble de race & de vertu) fut le dix-neufiesme Euesque ayant esté auparauant moyne & disciple de sainct Auic Euesque d'Auuergne.

Martin 4. Pape du nom estoit natif de Tours.

La ville de Tours est des plus riches du Royaume tant pour la fertilité du pays, que pour le bon mesnage & trafic des Citoyens qui s'y sont exercez à faire la soye aussi bien qu'en Italie. C'est pourquoy on nomme ceste place le Iardin de France.

[Observez bien la vignette ci-dessus qui représente correctement la ville de Tours avec la Loire, le pont de Eudes, les tours de la cathédrale et celles de Saint-Martin.]

FONDATION DE LA VILLE DE TOURS
capitale de Touraine

« Tours est la principale et capitale ville du pays Tourangeau et l'une des plus anciennes de Gaule, bâtie sur la Loire longtemps devant Troie par les vieux Gaulois et aborigènes, et non par un Turnus Troyen, comme ont voulu conter quelques-uns, bien pourrait être vrai que le premier fondateur fut Turnus, mais non pas qu'il fut Troyen.

Tours est un archevêché contenant sous foi les évêchés du Mans, Angers, Rennes, Nantes, Cornouailles, Vannes, Léon, Tréguier, Dol, Saint-Malo et Saint-Brieuc.

Le 1er pasteur des Tourangeaux fut saint *Gratian* [sic][7], du temps de *Diocletian* [sic] empereur[8].

L'an 8e de Valent empereur (savoir l'an de notre salut 375), saint Martin, natif de Pannonie en Hongrie, fut créé troisième archevêque et pasteur des Tourangeaux. Icelui avait été chevalier sous Julian l'Apostat[9], duquel après avoir obtenu son congé s'en vint en Gaule avec saint Hilaire, évêque de Poitiers, lequel était allé au concile de Milan disputer contre les Ariens.

Ce fut ce bon Pasteur saint Martin qui apprit aux Tourangeaux le vrai moyen de servir et honorer Dieu, y fit bâtir l'Église cathédrale dédiée au nom de saint *Gratian*. Il fut archevêque 26 ans 4 mois 17 jours.

Saint Brice lui succéda et commença à faire bâtir une église au lieu où reposaient les sacrés ossements d'icelui, laquelle église fut achevée par saint Perpétue et dédiée au nom du bienheureux saint Martin, saint Brice tint l'évêché 47 ans.

L'église de Saint-Gervais et Saint-Protais[10] fut faite bâtir par le douzième évêque nommé *Ommar*[11] [sic] sénateur citoyen d'Auvergne, lequel commença aussi celle de Notre-Dame.

L'Abbaye de *Marmonstier* [sic], fut fondée par saint Martin. Ce mot de *Marmonstier* [sic] signifie autant comme majeur monastère.

Ce grand et docte personnage Grégoire de Tours (noble de race et de vertu) fut le dix-neuvième évêque ayant été auparavant moine et disciple de saint *Avic*[12] [sic], évêque d'Auvergne.

Martin IV, pape du nom, était natif de Tours[13] ».

La ville de Tours est des plus riches du Royaume tant pour la fertilité du pays que pour le bon ménage et trafic des citoyens qui s'y sont exercés à faire la soie aussi bien qu'en Italie. C'est pourquoi on nomme cette place le Jardin de France ».

---

[7] Saint Gatien (251-304).

[8] Dioclétien empereur romain de 284 à 305.

[9] Flavius Claudius Julianus, dit Julien l'Apostat (331-363).

[10] Gervais et Protais, enfants jumeaux, saints martyrs sous Néron, sont toujours associés.

[11] Ommat, évêque de Tours au 6e siècle.

[12] Avit de Clermont (v. 525-v.595), évêque de Clermont au 6e siècle.

[13] Simon de Brion, pape (1281-1285). Le lieu de sa naissance est incertain : Andrezel (Seine-et-Marne), selon certains, ou Touraine selon d'autres.

DE PLVSIEVRS CHOSES MEMO-
rables aduenues à Tours.

DV temps de Charles Martel en l'an 729. il y eut iusques au nombre d'ẽuiron trois cents quatre vingts mille Sarrasins, & leur chef nommé Abderame tous deffaits pres la ville de Tours, par le susdit Martel, assisté des Tourangeaux. Ces barbares estant venus en Gaule pour penser l'occuper.

Du temps d'Eufronie 18. Archeuesque de Tours, la Cité fut toute esprise en feu, & bruslee auec toutes ses Eglises, deux desquelles ce bon Euesque feit rebastir.

L'Eglise sainct Martin fut aussi toute bruslee du temps du Roy Clotaire par ces gens, lesquels poursuiuoient vn Duc d'Aquitaine nommé Vvillecarie, qui s'estoit sauué dans ceste Eglise. Le susdit Roy Clotaire la feit rebastir plus belle qu'au precedent recouurir d'estain.

Trois Conciles ont esté tenus à Tours le premier l'an 462. pour le faict de la Religion. Leon surnommé le grand seant à Rome.

Le 2. Concille fut tenu en l'an 556. ou enuiron, soubs le Pape Pelage 1. du nom: touchant le faict de plusieurs ceremonies qui se ressentoient encor du Paganisme.

Le 3. fut en l'an mil cinq cents six soubs le pontificat de Victor 2. contre Berenger Archidiacre d'Angers, niant que le corps & sang de Iesus Christ fussent au sainct Sacrement, la consecration estant faicte par le prestre. Auquel concile presida vn Cardinal nommé Hildebrand au lieu du Pape: là fut conuaincu Berenger par vn Abbé de Caen nommé Lanfranc, qui fut par apres Archeuesque de Cantorbie. En fin Berenger se recogneut & confessa son erreur: comme il est mesme porté *Can. Ego Berengarius, de consecrat. Distinct. 2.*

En memoire de laquelle confession & recognoissance, les Angeuins ont de coustume de celebrer le iour du sainct Sacrement à Angers tous les ans, depuis ce temps là plus solemnellement qu'en aucune ville du Royaume.

DE PLUSIEURS CHOSES MÉMORABLES ADVENUES À TOURS

« Du temps de Charles Martel, en l'an 729, il y eut jusqu'au nombre d'environ trois cent quatre-vingt mille Sarrasins et leur chef, nommé Abderame, tous défaits près la ville de Tours, par le susdit Martel assisté des Tourangeaux. Ces barbares étant venus en Gaule pour penser l'occuper.

Du temps d'Eufronius, 18e archevêque de Tours, la cité fut toute éprise [sic] en feu et brûlée avec toutes les églises, deux desquelles ce bon évêque fit rebâtir.

L'église Saint-Martin fut aussi toute brûlée du temps du roi Clotaire par ces gens, lesquels poursuivaient un duc d'Aquitaine nommé Vuillecarie qui s'était sauvé dans cette église[14]. Le susdit roi Clotaire la fit rebâtir plus belle qu'au précédent, recouvrir d'étain.

Trois conciles ont été tenus à Tours le premier l'an 462[15] pour le fait de la Religion. Léon, surnommé le Grand, séant à Rome[16].

Le deuxième concile fut tenu en l'an 556[17] ou environ, sous le pape Pelage 1er du nom[18] : touchant le fait de plusieurs cérémonies qui se ressentaient encore du paganisme.

---

[14] Emprunté à François de Belleforest, dans sa *La cosmographie universelle de tout le monde*... (1575). Mais s'agit plutôt de Wiliachaire, comte d'Orléans, beau-père de Chramne, fils de Clotaire (LEVEEL, *Histoire de Touraine*).

[15] Concile de 461.

[16] Léon 1er le Grand, pape de 440 à 461.

[17] Le concile eut lieu en 567. Le pape était alors Jean III (563-574).

[18] Pélage 1er, pape de 556 à 561.

Le troisième[19] fut en l'an mil cinq cent six[20] sous le pontificat de Victor II[21] contre Bérenger[22] archidiacre d'Angers, niant que le corps et sang de Jésus-Christ fussent au Saint-Sacrement, la consécration étant faite par le prêtre. Auquel concile présida un cardinal nommé Hildebrand[23] au lieu du pape : là fut convaincu Bérenger par un abbé de Caen nommé Lanfranc[24], qui fut par après archevêque de Cantorbie[25]. En fin Bérenger se reconnut et confessa son erreur comme il est même porté *Can. Ego Bérengarius, de consecra. Divin.2.*

En mémoire de laquelle confession et reconnaissance, les Angevins ont de coutume de célébrer le jour du Saint-Sacrement à Angers tous les ans, depuis ce temps-là plus solennellement qu'en aucune ville du Royaume ».

[19] Charlemagne a réuni un concile régional à Tours en 813.

[20] C'est une erreur d'impression. Le concile de Tours eut lieu plus vraisemblablement en 1055.

[21] Victor II fut pape de 1055 à 1057.

[22] Bérenger de Tours, théologien et philosophe, né à Tours en 998, mort à Saint-Cosme en 1088.

[23] Hildebrand deviendra pape sous le nom de Grégoire VII.

[24] Lanfranc (ou Lanfranc du Bec) (v. 1010-1089), théologien, est nommé abbé de Saint-Etienne de Caen, en 1063, puis archevêque Cantorbury en 1070.

[25] Cantorbury.

DE LA VILLE D'AMBOISE.

LA ville d'Amboise (qui n'estoit iadis qu'vn bourg fort ancien) est situee sur le long de la riuiere de Loire, en vn tres-beau paisage, terroir plaisant & bien aëré , là où les Rois font leur seiour.

S. Martin y feit bastir la premiere Eglise appellee Marmonstier, ayant faict demolir les Autels & Idoles des faux Dieux.

L'Eglise de S. Florentin d'Amboise fut fondee par Foulques de Nerra Comte d'Aniou , lequel y meit des Chanoines, & les renta fort bien, & donna vne piece de la vraye Croix, qu'il auoit apportee de la terre saincte.

Ceste place auoit esté subiecte aux Princes Angeuins iusques au temps de sainct Louys, que l'Anjou fut vni à la couronne, & qu'il en feit Duc Charles son frere.

L'an huict cens quatre vingt deux au temps que les Danois coururent la Gaule , soubs le regne de Louys 3. iceux abbattirent le chasteau d'Amboise & saccagerent la ville. Par apres vn Comte d'Anjou nommé Ingelgerie feit rebastir le chasteau.

Charles 8. mourut à Amboise tout subitement regardant ioüer à la paulme les Gentils-hommes de la Cour.

Ce fut à Amboise que commencerent les premieres semences des guerres ciuiles de France, en l'an 1561. soubs le Roy François 2. du nom, & où premierement fut mis en auant le nom de Huguenot en France.

DE LA VILLE D'AMBOISE

« La ville d'Amboise (qui n'était jadis qu'un bourg fort ancien) est située sur le long de la rivière de Loire, en un très beau paysage, terroir plaisant et bien aéré, là où les rois font leur séjour.

Saint Martin y fit bâtir la première église appelée Marmoutier, ayant fait démolir les autels et idoles des faux Dieux.

L'église de Saint-Florentin d'Amboise fut fondée par Foulques de Nerra, comte d'Anjou, lequel y mit des chanoines et les renta fort bien, et donna une pièce de la vraie Croix qu'il avait apportée de la Terre Sainte

Cette place avait été soumise aux princes Angevins jusques au temps de Saint-Louis, que l'Anjou fut uni à la couronne, et qu'il en fit duc Charles son frère.

L'an 882 au temps que les Danois coururent la Gaule, sous le règne de Louis III iceux abattirent le château d'Amboise et saccagèrent la ville. Peu après un comte d'Anjou, nommé Ingelgerie[26] fit rebâtir le château.

Charles VIII mourut à Amboise tout subitement, regardant jouer à la paume les gentilhommes de la Cour[27] (7).

Ce fut à Amboise que commencèrent les premières semences des guerres civiles de France, en l'an 1561, sous le Roi François II du nom et où premièrement fut mis en avant le nom de Huguenot en France ».

[26] Ingelger, mort à Tours en 888.

[27] Charles VIII avait heurté de la tête un linteau de pierre en se rendant à une partie de jeu de paume.

DE LA VILLE DE MONtrichard & autres.

DV costé d'Amboise, entre l'Orient & le Midi, est la place de Montrichard située en belle planure, enceinte de rochers & boscages du costé, & de l'autre de belles Prairies, ayant la Riuiere de Cher qui l'auoisine.

Hors ceste ville y a des maisons soubs terraines, & au dessous d'icelles des iardins & vignobles.

Du temps du Roy Robert ceste place fut bastie par Foulques Nerra Comte d'Aniou, dans laquelle il y a vne forte grosse & admirable tour.

Chaumont est aussi vne belle & forte ville située en lieu plaisant. Comme est encor l'Abbaye de Cormery, de laquelle estoit Religieux le docte & insigne personnage Ioachim Perion, qui a traduict tres-elegamment les œuures d'Aristote, & celles de S. Denis : Et plusieurs autres liures ont sorti de l'estude & labeur de ce personnage.

DE LA VILLE DE MONTRICHARD ET AUTRES

« Du côté d'Amboise, entre l'Orient et le Midi, est la place de Montrichard située en belle planure (?), enceinte de rochers et bocages d'un côté et de l'autre de belles prairies, ayant la rivière de Cher qui l'avoisine.

Hors cette ville y a des maisons souterraines, et au-dessous d'icelles des jardins et vignobles.

Du temps du roi Robert cette place fut bâtie par Foulques Nerra, comte d'Anjou, dans laquelle il y a une fort grosse et admirable tour.

Chaumont est aussi une belle et forte ville située en lieu plaisant. Comme est encore l'abbaye de Cormery, de laquelle était religieux le docte et insigne personnage Joachim Perion[28], qui traduit très élégamment les œuvres d'Aristote et celles de saint Denis ; et plusieurs autres livres ont sorti de l'étude et labeur de ce personnage ».

[28] Joachim Perion (1499-1559), moine et philologue, né et mort à Cormery.

DE LA VILLE DE LOGES.

SVR le fleuue d'Indre, au pays Tourangeau est situee la ville & fort de Loches, laquelle ne donne memoire de foy que depuis l'an de nostre salut neuf cents, quoy qu'elle semble estre plus vieille.

Le chasteau de Loches est tellement basti qu'il est presque imprenable: estant situee sur vn haut rocher n'ayant qu'vne seule entree deffenduë d'vn beau & suberbe portail, armé d'vn gros bouleuert de fortes murailles, & double fossez, fort profonds & ne se peut prendre ce chasteau par escalade, de sorte qu'estant fourni de ce qui est necessaire pour vn fort, n'y a force humaine qui le sçeut forcer.

Pres de Loges est l'Abbaye de beau lieu, fondee par le susdit Foulque Nerra, en laquelle reposent les corps de S. Daire & S. Crisant, & vn morceau de la pierre du S. Sepulchre de nostre Seigneur.

Dans l'Abbaye de Beaulieu y a vne piramide toute de pierre de dix à 12. coudees de haut, en la concauité de laquelle, il y a encor des lettres Gothiques, fort anciennes, qui demonstrent ce lieu estre de grande antiquité.

Ceux de Loges ayans esté fidelles au Roy Charles 7. obtindrent de luy le droict de huictielme de vin, & de peage.

L'Eglise principale de ce lieu fut fondee en l'honneur de la sacree Vierge Marie par Geffroy Grisegonnelle, Comte d'Aniou, soubs Clotaire. C'est vn des plus sõptueux edifices que l'on sçauroit demander, tout basti de pierre de taille: Auparauant y auoit vne petite chappelle dediee à la Magdaleine.

En ladicte Eglise est vne ceinture nostre Dame & le corps de sainct Herimellant Euesque. Dans le Chœur est aussi le corps de la belle Agnes amie & fauorite de Roy Charles 7. effigie au naturel sur vn tombeau de marbre: Plus y est le corps de Louys Sforce, iadis Duc de Milan.

Dedans le Chasteau de Loches fut descouuert par vn capitaine nommé Pont-Briant, des voultes soubs terraines, fermées auec des huys de fer, & au bout vne chambre carree, dans laquelle estoit vn geant de merueilleuse stature, assis sur vne pierre, tenant sa teste appuyee contre ses deux mains, comme s'il eust dormy: mais aussi tost que l'air eut touché ce corps, s'en alla en poudre, excepté la teste & les costes, & autres ossements, qui furent encor long temps gardez en l'Eglise de Loches.

Aupres de ce geant estoit vn petit coffret de bois dans lequel y auoit quelque quantité de linge, beau & bien ployé lequel fut aussi reduict en poudre, au mesme temps qu'on y toucha.

Dans le susdit chasteau est encor vn logis Royal nomme par les habitans les Sales, de la fondation du Roy Louys 11. Et tout ioignant est celuy de la belles Agnes: mais les deux ensemble n'en font maintenant qu'vn.

D'auantage y a vne belle tour pareille à celle de Montrichard, carree & fort ancienne, faicte dés le temps des Romains. Aupres de ceste tour, on void vn gros donjon basti depuis deux cens ans: & paracheué par le Roy Louys 12. & sert de prison pour ceux que le Roy veut tenir en seure garde.

Dans ce donjon sont deux cages de fer, qui sont les logis des prisonniers, ainsi recommandez. Lesdictes cages peuuent contenir six pieds de large & huict de long, ny ayant place que pour mettre vn petit pauillon pour coucher.

Le siege de Loges depend du presidial de Tours.

DE LA VILLE DE LOCHES

« Sur le fleuve d'Indre, au pays Tourangeau est située la ville et fort de Loches, laquelle ne donne mémoire de foi que depuis l'an de notre salut neuf cent quoiqu'elle semble être plus vieille.

Le château de Loches est tellement bâti qu'il est presque imprenable ; étant situé sur un haut rocher n'ayant qu'une seule entrée défendue d'un beau et superbe portail, armé d'un gros boulevard de fortes murailles, et doubles fossés, fort profonds et ne se peut prendre ce château par escalade, de sorte qu'étant fourni de ce qui est nécessaire pour un fort, n'y a force humaine qui le sut forcer.

Près de Loches est l'abbaye de Beaulieu, fondée par le susdit Foulques Nerra, en laquelle reposent les corps de saint Daire (?) et saint Crisant[29] et un morceau de la pierre du Saint-Sépulcre de

[29] Sans doute saint Crescent, évêque légendaire de Vienne (Isère).

notre Seigneur. Dans l'abbaye de Beaulieu y a une pyramide toute de pierre de dix à douze coudées de haut, en la concavité de laquelle il y a encore des lettres gothiques, fort anciennes, qui démontrent ce lieu être de grande antiquité.

Ceux de Loches ayant été fidèles au roi Charles VII obtinrent de lui le droit de huitième de vin et de péage.

L'église principale de ce lieu[30] fut fondée en l'honneur de la sacrée Vierge Marie par Geoffroy Grisegonelle, comte d'Anjou, sous Clotaire[31]. C'est un des plus somptueux édifices que l'on saurait demander, tout bâti de pierre de taille ; auparavant y avait une petite chapelle dédiée à la Magdeleine. En ladite église est une ceinture Notre-Dame et le corps de saint Herimellant[32] (?) évêque. Dans le chœur est aussi le corps de la belle Agnès amie et favorite du roi Charles VII, effigie au naturel sur un tombeau de marbre ; plus y est le corps de Louis Sforza[33], jadis duc de Milan.

Dedans le château de Loches fut découvert par un capitaine nommé Pont-Briant[34], des voutes souterraines, fermées avec des huis de fer et au bout une chambre carrée, dans laquelle était un géant de merveilleuse stature, assis sur une pierre, tenant sa tête appuyée contre ses deux mains, comme s'il était endormi ; mais aussitôt que l'air eut touché ce corps, s'en alla en poudre, excepté la tête et les côtes et autres ossements qui furent encore longtemps gardés en l'église de Loches.

Auprès de ce géant était un petit coffret de bois dans lequel y avait quelque quantité de linge, beau et bien plié lequel fut aussi réduit en poudre au même temps qu'on y touchât.

Dans le susdit château est encore un logis Royal nommé par les habitants les Salles, de la fondation du roi Louis XI et tout joignant est celui de la belle Agnès ; mais les deux ensembles n'en font maintenant qu'un.

Davantage y a une belle tour pareille à celle de Montrichard, carrée et fort ancienne, faite dès le temps des Romains. Auprès de cette tour on voit un gros donjon bâti depuis deux cents ans et parachevé par le roi Louis XII et sert de prison pour ceux que le roi veut tenir en sure garde.

Dans ce donjon sont deux cages de fer, qui sont les logis des prisonniers, ainsi reclus. Lesdites cages peuvent contenir six pieds de large et huit de long, n'y ayant place que pour mettre un petit pavillon pour coucher.

Le siège de Loches dépend du présidial de Tours ».

---

[30] Il s'agit de Saint-Ours.

[31] Il s'agit plutôt de Lothaire, roi des Francs (941-986), contemporain de Geoffroy Grisegonelle.

[32] Son nom est évoqué également par Martin Marteau, dans *« Le Paradis délicieux de la Touraine… »* (1661).

[33] Ludovic Sforza.

[34] Sans doute de la famille d'origine bretonne du Breil de Ponbriant.

Du Chasteau de Paulmy.

NOn loing de Loches est le chasteau de Paulmy, situé sur vn haut lieu en vn air fort bon, ayant par derriere vn beau parc fermé de murailles, contenant enuiron deux lieues d'enceint : & au dedans deux grands estangs venant de plusieurs fontaines. Tellement que c'est vn des plus beaux & plus rares chasteaux de la France, il est arrousé du fleuue nommé Brignon.

Ce chasteau fut commencé à bastir, l'an 1449. par Messire Pierre de Voyer Cheualier, & Marguerite de Bets son espouse, lequel feit rebastir la chappelle de ce lieu, que les Anglois auoient ruinee, comme aussi le chasteau.

Il y a quatre chappelains en la susdite chappelle, & est dediee à l'honneur de sainct Nicolas erigee en Doyenné, la collation duquel appartient aux Seigneurs de ce lieu comme Patrons.

En ce lieu reposent les corps des Seigneurs de Paulmy: auquel y a haute & basse iustice, Bailly & Lieutenant: Il y a aussi 4 foires par an.

Les Seigneurs de ceste place sont nommez Voyers, descendus d'vn vaillant Cheualier Grec nommé Basile, lequel estoit en grand credit & authorité sous Charles le Chauue: & fut surnommé Voyer, nom qui est demeuré à ses successeurs.

DU CHÂTEAU DE PAULMY

« Non loin de Loches est le château de Paulmy, situé sur un haut lieu en un air fort bon, ayant par derrière un beau parc fermé de murailles, contenant environ deux lieues d'enceinte ; et au dedans deux grands étangs venant de plusieurs fontaines. Tellement que c'est un des plus beaux et plus rares châteaux de la France, il est arrosé du fleuve nommé Brignon.

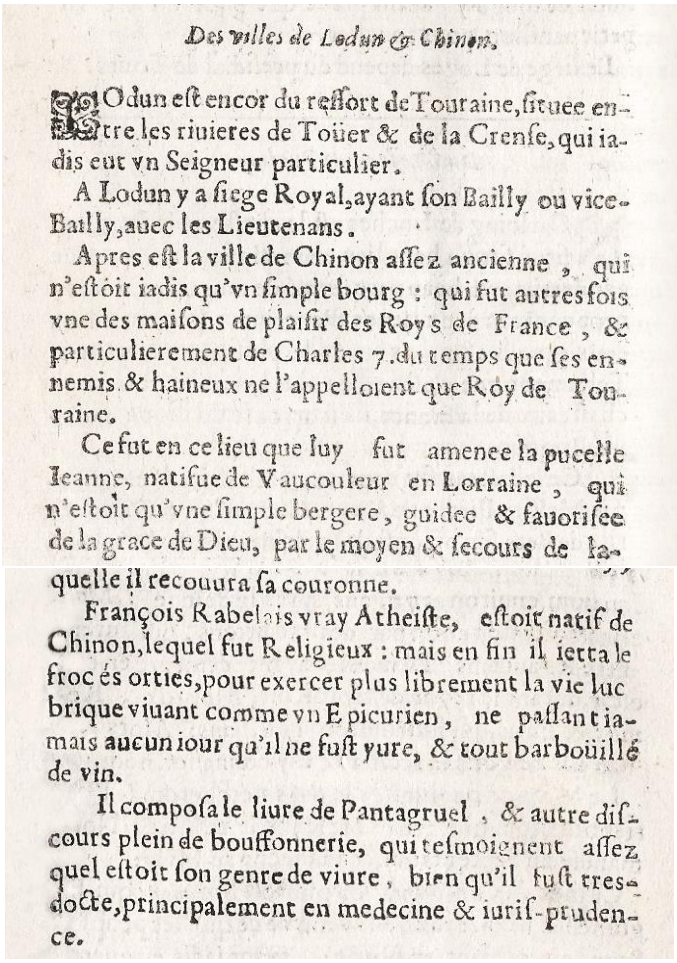
Ce château fut commencé à bâtir l'an 1449 par Messire Pierre de Voyer, chevalier, et Marguerite de Bets[35] son épouse, lequel fit rebâtir la chapelle de ce lieu, que les Anglais avaient ruinée, comme aussi le château.

Il y a quatre chapelains en la susdite chapelle et est dédiée à l'honneur de saint Nicolas érigée en doyenné, la collation duquel appartient aux seigneurs de ce lieu comme patrons.

En ce lieu reposent les corps des seigneurs de Paulmy ; auquel y a haute et basse justice, bailli et lieutenant ; il y a aussi 4 foires par an.

Les seigneurs de cette place sont nommés Voyers, descendus d'un vaillant chevalier grec nommé Basile, lequel était en grand crédit et autorité sous Charles le Chauve et fut surnommé Voyer, nom qui est demeuré à ses successeurs ».

[35] Il s'agit de Pierre de Voyer, grand bailli de Touraine, qui rebâtit le château de Paulmy détruit par les Anglais, marié en 1434 à Marguerite de Betz.



Des villes de Lodun & Chinon.

LOdun est encor du ressort de Touraine, situee entre les riuieres de Toüer & de la Crense, qui iadis eut vn Seigneur particulier.

A Lodun y a siege Royal, ayant son Bailly ou vice-Bailly, auec les Lieutenans.

Apres est la ville de Chinon assez ancienne, qui n'estoit iadis qu'vn simple bourg : qui fut autres fois vne des maisons de plaisir des Roys de France, & particulierement de Charles 7. du temps que ses ennemis & haineux ne l'appelloient que Roy de Touraine.

Ce fut en ce lieu que luy fut amenee la pucelle Ieanne, natifue de Vaucouleur en Lorraine, qui n'estoit qu'vne simple bergere, guidee & fauorisee de la grace de Dieu, par le moyen & secours de laquelle il recouura sa couronne.

François Rabelais vray Atheiste, estoit natif de Chinon, lequel fut Religieux : mais en fin il ietta le froc és orties, pour exercer plus librement la vie lubrique viuant comme vn Epicurien, ne passant iamais aucun iour qu'il ne fust yure, & tout barboüillé de vin.

Il composa le liure de Pantagruel, & autre discours plein de bouffonnerie, qui tesmoignent assez quel estoit son genre de viure, bien qu'il fust tres-docte, principalement en medecine & iurisprudence.

DES VILLES DE LOUDUN ET CHINON

« Loudun est encore du ressort de Touraine, située entre les rivières de Thouet et de la Creuse, qui jadis eut un seigneur particulier.

A Loudun y a siège royal, ayant son bailli ou vice-bailli, avec les lieutenants.

Après est la ville de Chinon assez ancienne, qui n'était jadis qu'un simple bourg : qui fut autrefois une des maisons de plaisir des rois de France, et particulièrement de Charles VII du temps que les ennemis et haineux ne l'appelaient que roi de Touraine.

Ce fut en ce lieu que lui fut amenée la pucelle Jeanne, native de Vaucouleurs en Lorraine, qui n'était qu'une simple bergère, guidée et favorisée de la grâce de Dieu, par le moyen et secours de laquelle il recouvra la couronne.

François Rabelais, vrai athée, était natif de Chinon, lequel fut religieux ; mais en fin il jeta le froc aux orties, pour exercer plus librement la vie lubrique vivant comme un Epicurien, ne passant jamais aucun jour qu'il ne fut ivre, et tout barbouillé de vin.

Il composa le livre de Pantagruel, et autres discours pleins de bouffonnerie qui témoignent assez quel était son genre de vivre, bien qu'il fût très docte, principalement en médecine et jurisprudence »[36]

[36] Rabelais était décédé en 1553.